

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans bingou." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1793 Rue Ste-Catherine

# Histoire d'un Mariage

COMME ON N'EN VOIT GUERE

(Suite)

Heureux ! Qui peut se flatter de l'être ? Qui l'a été dans le passé ? Qui l'est dans le présent ? Qui le sera dans l'avenir ? Heureux ! parce qu'on est riche ? Ironie des ironies ! Néanmoins M. Eustache Pontonnier croyait que l'argent est le bonheur et qu'il n'est pas de bonheur sans cela. Mais il fut vite détrompé. Cette propriété des anciens moines, ce château, son parc, son bois, ses prés, ses cours d'eau, sa faisanderie, tout cela était de manière à contenter Abdolonyme, roi de Sidon, qui cultivait des roses, ou Dioclétien, empereur de Rome, retiré à Salone où il arrosait des laitues ; mais un joaillier de Paris a cent fois plus d'exigences. — Infortuné et heureux bourgeois de Paris !

M. Eustache Pontonnier était rongé par le ver solitaire de l'en-nui. Il ne marchait qu'à l'aide d'une canne de jonc, il ne mangeait qu'à l'aide d'excitants, il ne dormait qu'à l'aide de narcotiques. Il se sentait vieillir, il s'empâtait.

—Mais à quoi donc me serviront mes deux millions ?

A rien, puisqu'ils ne me réjouissent pas.

Un farceur lui dit une fois :

—Voulez-vous rajeunir ?

—Si je le veux ! Eh ! je ne veux que ça, monsieur !

—Eh bien, mariez-vous avec



## L'EMBARRAS DU CHOIX

LES CINQ PETITES BONNES. *En chœur.* — M. le commissaire de l'Agriculture, faites-moi le plaisir d'accepter mon plat.

M. BEAUBIEN.—J'accepterais bien, mais c'est que j'ai l'habitude de mettre les pieds dedans, et les vôtres sont tous trop petits.

une jeune personne rose, fraîche, blanche, bien endentée, ayant de beaux cheveux, et vous verrez !

—Bon ! mais où la prendre ?

—Partout. La première fleur des champs ou la première vache venue.

Il y en avait une dans le village voisin : c'était Jeanneton.

Jeanneton gardait les oies. Mais quelle merveille ! quel yeux ! quelles dents ! quels cheveux ! quelle poitrine ! Tout le tremblement de la beauté physique. Oui, mais elle était opaque,

mal peignée, mal vêtue, trop vieille, embarrassée, inélégante, bête comme la volaille qu'elle gardait.

—Tout ce que vous voudrez ; mais si vous savez vous en servir, elle vous rendra la santé, dit-elle.

—Au fait, ça se peut. Je vais voir à épouser Jeanneton, dit M. Eustache Pontonnier oncle.

### IV

Ce propos fut rapporté le soir même au neveu.

—Ah ! ah ! s'écria Horace, cette Jeanneton est un beau brin de fille. Je m'y connais, quoique j'aie une jambe de bois. Elle est taillée en chair blanche et rose, comme la Vénus de Milo est taillée en marbre. Décrassée, couverte de soie, bien peignée, assaisonnée de diamants, stylée par un professeur de grammaire, elle serait vite changée en duchesse. Ce serait aussi une mère Gigogne qui donnerait au vénérable joaillier, mon oncle, une nombreuse postérité. Etant le seul héritier du bonhomme, voilà ce que je ne dois point permettre. Il ne faut donc pas que cette délicieuse Jeanneton soit ma tante : au contraire.

On conviendra que ce raisonnement était irréprochable au point de vue des règles de la logique. Néanmoins, il péchait sur la base, puisque le marchand de diamants était son supérieur à tous les points de vue et que le susdit oncle, de plus en plus faible d'esprit, était absolument acquis à l'idée d'épouser la gardienne d'oies, afin de faire d'elle une cause de rajeunissement. Cette Jeanneton ! elle l'avait encorcelé !

Effectivement, M. Eustache Pontonnier, rompant tout à coup en visière avec les préjugés sociaux, avait pris la jolie villageoise à part et lui avait dit :

—Jeanneton, tu me plais. Je t'épouse. Je ferai de toi une châtelaine. Dès le jour de nos noces, tu auras cent mille francs de revenu. On t'entourera de domestiques et de voitures. Autant il y a de jours dans l'année, autant tu

auras de belles robes. A tout cela ajoute ce qu'il reste dans mon fonds de magasin en fait de joaillerie. Par-dessus tout, mon enfant, tu auras l'estime du monde. Voyons, acceptes-tu d'être ma femme? Veux-tu, oui ou non?

—Je veux bien, monsieur, répondit-elle avec ce gros rire rustique dont les théâtres de genre ont tant tiré parti toute les fois qu'ils ont mis des paysans en scène.

A dater du dimanche suivant, les bans du mariage furent affichés à l'église paroissiale.

—Voilà un vieux fou, ce Pontonnier, disaient les jeunes gens en chœur.

—Voilà la plus heureuse des gardeuses d'oies, disaient les femmes.

—Mais, demandaient ceux qui veulent tout savoir, ce mariage se fera-t-il?

—Il se fera, puisqu'il est affiché et que personne n'y met empêchement.

Ces beaux arrangements, on le devine, ne faisaient pas du tout l'affaire d'Horace Pontonnier. Aussitôt l'oncle marié, et très légalement marié, avec une robuste fille de dix huit ans, épanouie comme une rose des haies au mois de mai, qu'arriverait-il dans la famille? Le neveu ne pouvait s'empêcher de frémir à cette seule conjecture. Ce qui arriverait? Eh! pardieu, c'est qu'il serait destitué de toute fortune par les nouveaux ayant droit, infiniment plus rapprochés que lui-même. Déjà le fameux million qui censément avait été gagné pour lui s'englobait dans l'apport social de l'oncle. Si le nouveau nid s'implantait au petit château de Jony en Josas, il y viendrait pour sûr des enfants, et dès lors il ne serait plus question de lui-même. Ce serait tout ou plus si l'on consentait à le regarder comme un ancien serviteur du château ou un parent pauvre.

—Deshérité, sans fortune, sans état et avec une jambe de bois par-dessus le marché, quel avenir serait le mien! Ne serais-je pas condamné à mendier pour vivre?

Ce monologue était bientôt suivi d'un autre aparté, sous forme de conclusion.

—Tout bien considéré, il ne

faut pas que le mariage projeté se fasse, et il ne se fera pas.

Horace était, au fond, un garçon énergique. Etait-il en outre un homme ingénieux? Voilà ce que les événements qui vont suivre auront peut-être à nous révéler. En attendant, il est juste de reconnaître que la situation était tout hérissée de difficultés.

Horace tourna et retourna cent fois dans tous les sens cette question plus malaisée à délier que le fameux nœud gordien, si connu dans l'histoire. Fallait-il qu'il ameutât les anciens amis et même l'ancienne clientèle du joaillier, pour dire à ce dernier qu'il allait se jeter dans une mésalliance et que, par conséquent, il était sur le point de commettre une bétise? Le procédé ne réussirait pas, M. Eustache Pontonnier étant de ceux que l'obstacle excite au lieu de les rompre. Devait-il, par un raffinement de diplomatie scélérate, se mettre lui-même en campagne pour conter fleurette à la bergère et pour la rendre ainsi indigne d'épouser son oncle? Son jeu, tout cousu de fil blanc, serait vite mis à jour, et il en serait finalement pour sa conclusion.

—Allons, cherchons d'autres expédients, se dit Horace Pontonnier.

Et, en même temps, il se précipita, tête première dans un abîme de réflexions.

Au bout de dix minutes, il avait la cervelle en feu, le front brûlant, son pouls marquait cent dix-huit pulsations à la minute, et tout le monde sait qu'on est en danger de mort à cent vingt. Mais après tant d'efforts, il avait enfin le cœur joyeux d'un homme qui vient de résoudre un grand problème. A l'instar d'Archimède qui, à Syracuse, au sortir du bain, en chemise, s'écriait: *Eureka!* il s'en allait, à travers les cours du château:

—Dieu soit loué! j'ai trouvé mon moyen! Le mariage n'aura pas lieu, et l'oncle sera le premier à féliciter son neveu de ce qui sera arrivé.

De quoi s'agissait-il donc? Que voulait donc dire Horace Pontonnier en lançant à la cantonade ces paroles énigmatiques?

Lecteur, c'est ce que la suite de ce récit va vous apprendre.

V

Cependant, l'ancien joaillier buvait du lait, comme on dit sur les boulevards.

En d'autres termes, il savourait déjà son bonheur de futur mari.

—Jeanneton, toutes les formalités sont accomplies.

—Oui, monsieur.

—Nos bans sont publiés à la mairie et à l'église.

—Oui, monsieur.

—Nous nous marierons dans quinze jours.

—Oui, monsieur.

—Jeanneton, es-tu contente?

En guise de réponse, elle montra ses deux joues, qui venaient de s'empourprer d'un rouge vif, comparable à celui de la pomme d'api.

Mon Dieu, oui, le cœur de Jeanneton battait un roulement allegretto, et son imagination, aussi enflammée que son cœur, semait des nuits de rêves pleins d'une ambitieuse ivresse. Mais qu'il y a loin de la coupe aux lèvres! Mais que souvent, quand l'homme propose, c'est le diable d'enfer qui dispose!

En effet, l'esprit malin résolut de troubler le bonheur de cette fille d'Eve.

(A suivre.)

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature; ves feuillets sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée); etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 53 rue St Gabriel, Montréal.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)  
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau: 1687 Rue Notre-Dame, Montreal

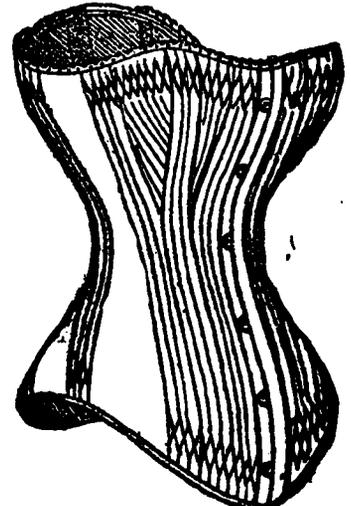
Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

*Le temps, c'est de l'argent...*  
Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez  
**A. S. LAVALLEE**  
53 ST-LAURENT, coin Vitre  
Élégance, solidité, bon marché.  
Téléphone des Marchands 788.  
A LA VITRE RONDE

Boulevard St-Lambert

LES FAMEUX NOMS  
**TELEGRAPH TELEPHONE TIGER**  
sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.  
DEMANDEZ LES...  
**ALLUMETTES E. B. EDDY**



**LE CORSET P & A 205**  
Garanti tout fait en acier et en coutil français  
PRIX - - \$1.00  
J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.

**Société Nationale de Sculpture**  
(A responsabilité limitée)  
Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.  
Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1896

**Fonds capital, \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis  
NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	.....	\$1,500	..... \$1,500
" "	.....	500	..... 500
" "	.....	250	..... 250
" "	.....	100	..... 100
2 "	.....	50	..... 100
6 "	.....	25	..... 150
10 "	.....	10	..... 100
30 "	.....	5	..... 150
100 "	.....	2	..... 200
300 "	.....	1	..... 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350			
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 "	2me "	1.00	100
100 "	3me "	1.00	100
100 "	4me "	1.00	100
999 "	"	1.00	999
999 "	"	1.00	999
			<b>2,398</b>

Montant total - \$5,740  
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE  
104 St-Laurent, Montreal  
BOITE DE POSTE 1025

**Reponse au Probleme**

Mon cher CANARD,

Voici ma réponse à ton problème littéraire de la semaine dernière. Si l'individu qui a oublié de mettre du tabac dans sa pipe avant d'allumer son allumette est un Canayen de la Gaspésie, il dira : "Viarge de gueux"; si c'est un Canayen de Montréal : "cré torgueux que je suis bête"; un Canayen de Québec : "cré mille chiens"; un citoyen du Beaver Hall à la messe : "Poche"; etc., etc.



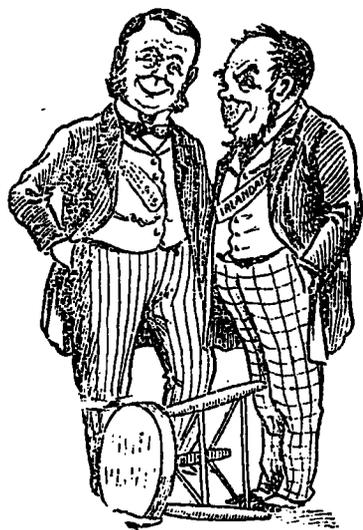
Au palais de justice :

- Accusé, on a sur vous les plus mauvais renseignements.
- Par exemple !
- Le sergent de police du quartier St-Jacques vous a fait arrêter dix sept fois dans le même mois.
- Ça prouve une chose.
- Laquelle ?
- C'est que je ffdèle à mon poste.

**3 CHANSONS POUR 3 cts**

Le dernier numéro du "Mirliton" contient trois chansons, avec musique une foule de mots pour rire, une vingtaine de gravures humoristiques, En vente partout, 3 cts. Abonnement, \$1.00; 6 mois, 50 cts; 3 mois, 25c.

Adressé, "Le Mirliton," boîte 2169, Montréal.



"ERIN GROS BRAS."

A l'occasion de la St-Patrick, Joe Poitras a reçu, aujourd'hui, plusieurs corps de magnifiques huîtres vertes de première qualité. Le P'tit Windsor est au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

Repas à 25 cts, incomparables.

**PARO STANLEY**

**ISABEAU S'Y PROMENE**

I - sa - beau s'y pro - mè - ne  
 Le long de son jar - din. Le long de  
 son jardin, Sur le bord de l'i - le. Le long de  
 son jar - din, Sur le bord de l'eau, Sur le bord du vaisseau.

Isabeau s'y promène  
 Le long de son jardin.  
 Le long de son jardin  
 Sur le bord de l'île,  
 Le long de son jardin  
 Sur le bord de l'eau,  
 Sur le bord du vaisseau.

Elle fit un' rencontre  
 De trente matelots.  
 De trente matelots  
 Sur le bord de l'île, etc.

Le plus jeune des trente,  
 Il se mit à chanter.  
 Il se mit à chanter  
 Sur le bord de l'île, etc.

—La chanson que tu chantes,  
 Je voudrais la savoir.  
 Je voudrais la savoir  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Embarque dans ma barque,  
 Je te la chanterai.  
 Je te la chanterai  
 Sur le bord de l'île, etc.

Quand ell' fut dans la barque,  
 Ell' se mit à pleurer.  
 Ell' se mit à pleurer  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Qu'avcz-vous donc la belle,  
 Qu'a-vous à tant pleurer ?  
 Qu'a vous à tant pleurer  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Je pleure mon anneau d'ore,  
 Dans l'eau-z il est tombé.  
 Dans l'eau-z-il est tombé  
 Sur le bord de l'île, etc.

—Ne pleurez point la belle,  
 Je vous le plongerais.  
 Je vous le plongerais  
 Sur le bord de l'île, etc.

De la première plonge  
 Il n'a rien ramené.  
 Il n'a rien ramené  
 Sur le bord de l'île, etc.

De la seconde plonge  
 L'anneau z-a voltigé.  
 L'anneau z-a voltigé  
 Sur le bord de l'île, etc.

De la troisième plonge  
 Le galant s'est noyé.  
 Le galant s'est noyé  
 Sur le bord de l'île,  
 Le galant s'est noyé  
 Sur le bord de l'eau,  
 Sur le bord du vaisseau.

**Defiant toute Concurrence**



Ameublement de Salon, depuis .....\$18 00 à \$250.00  
 do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00  
 do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00  
 Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.  
 Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

**IMPRIMERIE**

**DU JOURNAL**

**Le Canard**

.. 1798 ..

**Ste-Catherine**

COIN STE-ELISABETH

**MONTREAL**

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANCARTES
- AFFICHES, Etc, Etc.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.

les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, guérissez les

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire  
 1798 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**  
 1.000 à 2.000 lignes - - 3e la ligne  
 3.000 à 5.000 " - - 2e " "  
 6.000 à 10.000 " - - 1e " "  
 11.000 à 25.000 " - - 1/2 " "

**ANNONCES A COURT TERME**  
 1re insertion - 10c la ligne  
 2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont toisées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
 éditeur-propriétaire.  
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 MARS 1897

**QUATRAIN**

La vache d'Ottawa creva l'année dernière.  
 Depuis neuf mois, Québec, qui a ses jets, en  
 Attend à mai prochain pour fermer leurs pa-  
 [pières]

Et les envoyer paître chez le père Pluton.

PAUL HISSON

Québec, Mars 1897.

**GRAVURES ET COMMENTAIRES**

Je demande un jury d'honneur,  
 Dit H-bonneur à Martin.  
 Et celui-ci la bouhe en cœur,  
 Répond que ce n'est pas malin,  
 Mais les j'rés font la grimace ;  
 A qui diable, donner la pomme ?  
 Je crois bien qu'ils vont en rigâ e :  
 Diogène ne cherchait qu'un homme

\* \*

Homère, quoi qu'on en dise, res-  
 tera supérieur à notre commissaire-  
 de l'agriculture. Cet aveu dé-  
 pouillé d'artifices peut coûter  
 à notre fierté nationale, mais la  
 vérité historique nous y contraind  
 Sept villes se disputent l'honneur  
 d'avoir donné naissance à l'immortel  
 écrivain et cinq comités, seulement,  
 recherchent celui d'avoir Mons.  
 Beaubien pour représentant.

\* \*

En attendant mieux, le grand  
 Conseil de la Confédération Suisse  
 vient de décider, à Zurich, par 120

voix contre 22, l'admission des  
 femmes à la pratique du barreau.  
 Les femmes mariées devront être  
 pourvues de l'autorisation de leur  
 mari — qui n'auront rien à refuser  
 à une épouse, devenue ainsi une  
 " chère maîtresse".

Espérons que ces dames n'en abu-  
 seront pas pour mener une vie de  
 barreau... de chaise.

Ah ! je plains les adversaires mas-  
 culins de ces avocates ; car une fois  
 qu'elles auront pris la parole, je les  
 défie bien de la leur reprendre.

**La manière de trouver l'âge d'une personne**

Ce n'est pas toujours poli de  
 demander l'âge d'une personne et  
 c'est même grossier quand il s'agit  
 d'une dame.

Alors, quand vous voudrez vous  
 renseigner sur ce point important,  
 voici ce qu'il faut faire sans en  
 avoir l'air :

Supposons un homme de soixan-  
 te ans, né dans le mois de décembre.  
 Vous lui dites :

Ecrivez le numero du mois dans  
 lequel vous êtes né. Et comme  
 décembre est le douzième mois de  
 l'année il écrit 12.

— Multipliez ce chiffre par deux.

— Oui.

— Ajoutez 5.

— C'est fait.

— Multipliez le tout par 50.

— Bien.

— Ajoutez votre âge au total.

— Ça y est.

— Soustrayez 365.

— Oui.

— C'est fait.

— Ajoutez 115.

— Quel résultat avez-vous ?

— 1260.

— Alors vous êtes né en décem-  
 bre et vous avez 60 ans. Les deux  
 premiers chiffres indiquent le mois  
 et les deux derniers, l'âge.

L'un des juges s'étant endormi, Me  
 X..., aussi chatouilleux que somnifère,  
 s'interrompt tout à coup.

— Pardon, monsieur le juge en  
 chef..., j'attendrai, pour finir, que  
 votre honorable collègue soit réveillé

— Je veux bien, maître X... ; mais  
 il attend peut-être, pour se réveiller,  
 que vous ayez fini.

**SOIREE DE L'UNION ST-JOSEPH**

" La Volcuse d'Enfant," grand  
 drame à sensation sera représenté à  
 cette soirée, le 22 mars, par les meil-  
 leurs amateurs de Montréal, entr'au-  
 tres madame Ravaux, mademoiselle  
 DeSombreuse, et messieurs R. Ra-  
 vaux, L. Petitjean, Léonce, DeLau-  
 nay, etc.

**LE NOUVEAU CID (1)**

**DEUXIÈME ACTE**

*Scène II*

**TARTE — GLOBENSKY**

GLOBENSKY

A moi, Tarte, deux mots.

TARTE

Parle

GLOBENSKY

Connais-tu don Godfroy ?

Ote moi d'un doute.

TARTE

Oui.

GLOBENSKY

Parlons bas, écoute :

Sais-tu que cet homme-là fut la même vertu,  
 La vaillance et l'honneur des Rouges ? le sais-tu ?

TARTE

Et ta sœur ?

GLOBENSKY

Cette ardeur que dans les yeux je porte,  
 Sais-tu que c'est son sang ? le sais-tu ?

TARTE

Que m'importe ?

GLOBENSKY

Au seuil de la Patrie je te le fais savoir !

TARTE

Ah ! jamais j'te crèrai !

GLOBENSKY

Ferme-donc ton crachoir.

Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées  
 Dans mon parti on compte doubles les années !

TARTE

Sais-tu qu't'as du toupet ! qui t'a rendu si vain,  
 Toi qu'on a jamais vu l'portefeuille à la main !

GLOBENSKY

Mes pareils à deux fois ne se font point connaître,  
 Et, comme Godfroy, disent : Dieu est mon Maître !

TARTE

Sais-tu bien qui je suis ?

GLOBENSKY

— Oui ! tout autre que moi

Au seul bruit de ton nom pourrait trembler d'effroi.  
 Les piastres que je vois dans ta main grande ouverte  
 Semblent porter écrit le destin de ma perte.  
 J'attaque en téméraire un ministr' supérieur ;  
 Mais j'aurai trop de force, ayant assez de cœur.  
 A qui venge Godfroy il n'est rien d'impossible :  
 Ton bras est vaincu, mais non pas invincible !

(1) Nous sommes heureux de pouvoir donner aux lecteurs du CANARD la primeur d'une des scènes les plus émouvantes de la grande tragédie cornélienne dont la première représentation aura lieu incessamment sur la scène des Deux-Montagnes.



**COUACS**

Le gouvernement Flynn vient de porter un fameux coup à la colonisation dans le quartier St Jacques. Près de trois mille *colons* ont été rayés de la liste électorale et privés de leur *homestead*.

Il paraît que les conseillers de Farnham ne donneraient pas deux sous pour une autre assiettée de soupe comme celle qu'ils ont mangée dans la soirée de dimanche, le 7 du courant. On prétend que le maire a dit : *I don't like that kind of soup.*

Il est question de débaptiser la rue Jacques-Cartier. Elle était déjà si peu chrétienne qu'il vaudrait peut être mieux la rebaptiser. Mais de grâce qu'on ne l'appelle pas St Thimoté comme quelqu'un l'a déjà proposé, car le CANARD a déjà entendu un Canayen dire que la Corporation voulait l'appeler la rue Ste Tripotée.

Par un coup de *la fortune*, 60 gros propriétaires de Montréal, qui avaient entrepris de coloniser les abords du pénitencier de St Vincent de Paul, vont se trouver dans le chemin. Les rouges prétendent, que s'ils étaient au pouvoir, ce n'est pas aux environs mais dans le pénitencier, qu'ils procureraient une retraite à ces gens-là pour leurs vieux jours.

Une bataille de coqs avaient lieu ces jours derniers à la Pointe St Charles et la police a saisi treize coqs *game*. Le lendemain les grands journaux annonçaient que ces treize volatiles avaient été distribués parmi les hôpitaux de la ville. Voilà des malades qui ne pourront pas se vanter d'avoir mangé des poulets du printemps. Il faut espérer qu'on n'a pas oublié de leur enlever leurs éperons d'acier avant de les convertir en bouillon.

**LA VOLEUSE D'ENFANT**

Tel est le titre de la pièce qui sera représentée au Monument National, lors de la soirée de l'Union St-Joseph, le 22 mars courant.



**Le vrai moyen de gagner les Elections**

LES REVISEURS.—Tenez M. Pelletier, voici vos listes; nous avons fait notre travail et nous venons chercher notre salaire.

LE PROCUREUR GÉNÉRAL.—Avez-vous retranché beaucoup de noms?

LES REVISEURS.—Il n'en reste presque plus.

LE PROCUREUR GÉNÉRAL.—C'est pas trop mal pour un début. Mais je vous averti que la prochaine fois, il ne faut pas qu'il en reste du tout.

Chez Eddy Fortin.  
Le chef Hughes s'assied à une table. Un garçon se précipite :  
—Qu'est ce que monsieur a commandé ?...  
—Le 65me, mon ami, répond bien vaillamment le chef.

Avant de songer à s'annexer à Montréal, St Henri devra voir à améliorer un peu ses restaurants.

Trois amis du CANARD que leurs affaires avaient attirés dans ces parages ont dû frapper à cinq ou six endroits avant de pouvoir se procurer des huttes, et encore, c'était des huttes... au verre. Pour comble de malheur, en guise de vinaigre on leur a servi une espèce d'eau de javelle dont ils ont encore le goût dans la bouche.

LE CANARD a toujours recommandé aux Canadiens de ne pas se corriger. Aujourd'hui, il les supplie de ne pas s'instruire.

Ces jours derniers une jeune fille bien mise entre chez Hardy, le marchand de musique de la rue St Laurent, et demande "L'amour" de Paul de Kock.

—Je ne connais pas cela, dit le commis; est-ce une romance?

—Non, monsieur, c'est sur un temps de valse.

Elle voulait probablement parler de LeCoq.

Coquille extraite d'un journal du matin :

Au sortir de la gare, le ministre a été acclamé par une poule enthousiaste.  
—Foule, très probablement !

A l'ouverture de la campagne électorale, LE CANARD tient à rappeler à tous les candidats qu'il n'a pas en core d'opinion bien arrêté sur la situation, et leur fait savoir que ses bureaux sont toujours au No 1798 Ste Catherine.

Les premiers arrivés seront les premiers servis.

Il est question de réunir les traducteurs permanents et les traducteurs du *Hansard*, en un seul bureau, pour la durée de la session.

—Tant mieux, ça va donner aux traducteurs permanents l'habitude de se presser.

—J'crois plutôt que ça va donner aux traducteurs du *Hansard* des habitudes de s'endormir.

**SOIRÉE DE L'UNION ST-JOSEPH**

Le bureau du journal LE CANARD, 1798 rue Ste-Catherine, bâtisse de l'Union St-Joseph, est la place principale pour l'achat des billets. Afin de faciliter la vente, le bureau du CANARD restera ouvert jusqu'à 10 heures du soir, les 18, 19 et 20 mars courant.

Fête Nationale de l'Union St-Joseph.

**Grande Soiree Dramatique et Musicale**  
Donnée au bénéfice de  
**L'UNION ST-JOSEPH**  
AU MONUMENT NATIONAL  
Lundi, le 22 Mars 1897

**La Voleuse d'Enfant**

Drame en 5 actes et 8 Tableaux  
Représenté par les meilleurs amateurs de Montréal, sous la direction de M. L. Petitjean.

SYNOPSIS  
Prologue—1er Tableau—l'Arrestation.  
1er Acte—2e Tableau—La Reconnaissance.  
2e Acte—3e Tableau—Chez Lord Favelliau.  
3e Acte—4e Tableau—Pauvreté.  
—5e Tableau—Le bal de Oremore.  
4e Acte—6e Tableau—Le duel.  
—7e Tableau—l'Assassinat.  
5e Acte—8e Tableau—Mariage manqué.

Durant les entr'actes, MM. Léonce et Ravaux feront entendre les meilleures chansonnettes de leur repertoire.

Admission, 15c. Sièges réservés, 25 et 50c.

Billets en vente à l'imprimerie du Canard, 1798 Ste-Catherine, où le plan de la Salle est déposé, ainsi que chez MM. Jos. Contant, coin Ntre Doame et Bonsecours; Ed Hardy, 210 St-Laurent; Geo. Perrault, 304 Sanguinet; Alex. Puid'homme, Notre-Dame, coin Dupré; O. Lavigne, 1298 Ste-Catherine.

Achetez le...

**Sirop de Pin Blanc**  
DE BOURQUE—POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

**Librairie Française G. HUREL**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL  
Spécialité de publications artistiques et littéraires.  
Achat et vente de livres d'occasion.  
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**W. H. D. YOUNG**

L.D.S., D.D.S.  
*Chirurgien Dentiste.*  
1694 Notre-Dame  
Ouvrage exclusif de première classe.  
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers sont terminés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT  
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000  
1 " " - - - 400  
1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**  
Distribution : Tous les Mercredis

**TRIBUNE LIBRE**

Lachine 15 mars 1897.

Mon cher CANARD,

Tu n'as pas dû entendre parler du gros feu d'Ottawa, puisque tu ne nous en as pas encore dit un mot. Pour ma propre satisfaction, j'ai fait une petite enquête, et voici ce que j'ai découvert :



Sir John Macdonald avait demandé la permission de s'absenter de l'enfer pendant quelque temps pour aller rendre visite à sir Hector Langevin. Il s'est alors rendu tout droit au block Mackenzie, où il croyait qu'il était encore. Quand on lui a eu expliqué que Langevin et tous les bleus étaient sacrés le camp, il a r'viré si raide, qu'il a mis le feu à un tas de papier avec la queue de sa bougrine qui était pas ben éteindue.

VERITAS,

Farnham, Qué. 9 mars 1897.

Ah ! Ah ! Hein ! mon CANARD, je t'ai bloqué moi ; je savais bien que je pouvais te faire ton biscuit comme aux autres. Mes confrères me disaient : Ah ! ça te sert à rien d'aseiller à fermer le bec du CANARD. Je leur ai dit que j'en viendrais bien à bout, et ça pas manqué, non plus. Mais vu que mes confrères étaient si certains que je ne viendrais pas à bout de mon dessin, — ils m'ont gagé \$10 et tu vois que j'ai gagné. Eh bien ! nous sommes tous assez joyeux, et malgré qu'on soit dans un temps de carême, nous allons prendre une petite brosse, aussi cachée comme l'on pourra (car moi, ces \$10 là, je ne m'en occupe pas, ça ma couté seulement que 3 cts, pour une lettre). Voilà pourquoi je t'envoie cette lettre pour te laisser assavoir, que nous avons pas de raneune, et nous t'invitons ainsi que les autres travaillants, si ça vous plats de venir à Farnham, pour passer cette soirée avec nous autres.

Nous vous promettons du plaisir ; cette soirée aura lieu le 15 courant, au soir, au C. D. F.—Si tu vient, tu

pourra demander au *Free Buss* de te mener au C. D. F.—ils savent tous à quelle place que ça ce trouve, ce club,

X. X.

Fall River, mars 5, 1897.

Le CANARD,

Voici ce que j'ai reçu aujourd'hui, et j'ai trouvé cela si comique, que je te l'envoie tel qu'écrit :

"S'est pour mon petit garçons d'une ans qui fait que vomire et il vomit comme de la bille et le corps lache et mal au vante comme des colique et il fait que des efforts pour vomire si vous voulé m'en voyer quelque chose.

Vous me le marqueré sur un papier."

Tout à toi,

UN DE TES LECTEURS,  
Commis pharmacien.

UN VOYAGE NOCTURNE

La soirée du 27 février 1897 restera longtemps dans la mémoire de quelques jeunes sports de la petite ville de Joliette, qui se sont réunis dans le château du père St-Germain, situé dans la paroisse de Ste.....

On y remarquait le petit Léon, le célèbre violoniste à deux cordes, M. Rondeau, le fameux athlète, des fabricants, des écrivains et Poucette Maquignon, escorté de tout son équipage.

Le convoi quitta Joliette à 7 hrs. et arriva au lieu désigné à 8¼ hrs. A huit heures et demi, les deux gigantesques demoiselles firent leur apparition dans la vaste salle où une magnifique adresse leur fut lue par Mme. Poucette ensuite eut lieu la présentation des manants, et le bal commença sous la direction du petit Léon.

A minuit, un magnifique lunch fut servi dans le soubassement. Tout se passa, on ne peut mieux, et nos jeunes sports revinrent à la maison à une heure assez avancée de la nuit.

XXX

**LE LANGUAGE DU "SPORT."**

Depuis quelque temps, quand LE CANARD a envie de prendre un coup, il se rend tout droit au restaurant de "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St Laurent, et en vidant un bon *hot-scotch*, il écoute les sports vanter leurs chevaux.

La dernière fois, il y en avait un qui disait:— Mon cheval, c'est une vraie épinglette. Ça pourrait se porter sur un col. Il a la plus belle petite bouche que vous ayez ja n'avez vue. Il pourrait boire dans un *tombleur*.

**PABO STANLEY**

**JOLI PASSEPORT.**

On prétend que depuis 1870, l'étude des langues étrangères est obligatoire en France.—Voici une petite histoire pour le prouver.

Un pauvre diable Suisse-Allemand, avait projeté de visiter la belle France. Il n'avait, en fait de passeport, qu'un certificat de santé, rédigé il est vrai, en langue teuton, mais relatif à un bœuf mâle ou femelle, je ne sais trop — qu'on avait fait visiter par un vétérinaire argovien.

Vous voyez d'ici le bonhomme présentant aux autorités françaises le certificat de son bœuf, et celles-ci, pleines de respect pour ce document auxquelles elles ne comprennent pas un mot, apposant consciencieusement leur cachet encre de bleu sur ce passeport d'un nouveau genre.

Quand l'Helvétien regagna ses vallons, le certificat disparaissait sous les cachets.

Ils n'ont pas dû se moquer les bons Suisses.

Au contraire !

**MONUMENT NATIONAL.**

Grande soirée dramatique et musicale au profit de l'Union St-Joseph lundi 22 mars. Que les membres se fassent un devoir d'y assister, et d'amener leurs amis.

**IL ETAIT MOU**

Un homme était amené devant un magistrat, sous l'accusation d'avoir volé du charbon dans un char appartenant à MM. Labrecque, Cousineau et Cie. Le détective qui l'avait arrêté disait qu'il l'avait pris volant du charbon, tandis que le prisonnier soutenait n'être là que pour dormir, s'étant enivré ce soir-là et sa femme lui ayant refusé la porte.

—Comme je n'avais pas d'argent pour aller à l'hôtel prendre un lit, je me suis couché dans un char à charbon.

—Mais, lui dit le juge, c'est là un lit qui est bien dur ?

—Pardou, Votre Honneur, c'était du charbon mou.

Il paraît que la réponse a tellement ébahi le magistrat qu'il a fait remettre son prisonnier en liberté.

**AMATEURS DE BONNE MUSIQUE**

Allez entendre l'orchestre Hébert à la soirée de l'Union St-Joseph, le 22 mars, au Monument National.

Un sot qui ne dit un mot ne se distingue pas d'un savant qui se tait.

Entre malades.

—Il faut manger bien peu, quand on a mal à l'estomac.

—Oui, mais comment faire ?

—Moi, je me suis guéri en ne me nourrissant que de fromage de Gruyère.

—Ah bah ! mais c'est très lourd.

—Faites comme moi, je ne mangeais que les trous !

On disait à un homme de mérite :

—Comment se fait-il que vous ne soyez pas encore décoré !

—Je suis trop vieux !

—Et autrefois ?

—J'étais trop jeune !

AUX LECTEURS DU "CANARD

**A Vendre**

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc.**

AVEC MUSIQUE

Ça fait toujours plaisir, grand succès d'Yvette Guilbert. Prix, 25 cts.

Vive la France ! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.

Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Ohéri (Opérette-bouffe de la Priresse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine.

Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, déballage comique Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Femme Variée, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si J'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, d'votto.

Madeleine, chansonnette dramatique.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.

A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Oresses, chanson-valse.

Avec Eugène, balancière militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier

Ohanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.

C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chansonnette comique."

Mes Anciens, chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.

Le vieux mendiant, chansonnette.

L'Enflammé, chanson militaire.

En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

En Amoureux, chansonnette.

S'adresser LE CANARD 1786 rue Ste-Catherine, Montréal

# HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier,  
Jes. Biendeau.



## S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in this

### SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated. Largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,  
361 Broadway, New York.

## JOB. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES  
241 Rue Visitation

Musiques Caronnels et Corbillards pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples.

Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.

Prix modérés. Une visite est sollicitée.

## Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés:

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

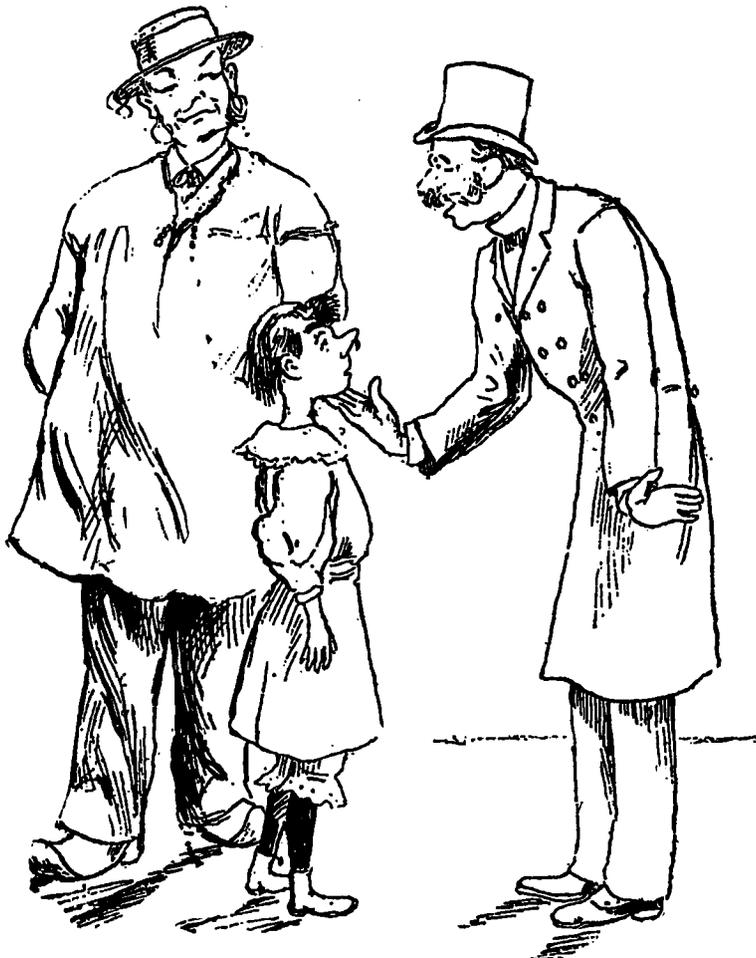
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales: No 1104 rue Ontario; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.



## MANUEL DU PARFAIT CANDIDAT

No. 2.—Le meilleur moyen de capter le vote des campagnes.

LE CANARD fait savoir par les présentes, au public en général et à ses clients en particulier, qu'il est maintenant installé princièrement dans ses nouveaux bureaux, No 1798 rue Ste-Catherine, coin Ste-Elisabeth.

Tout le monde est cordialement invité à venir y faire des affaires.  
"Business is business."

Au restaurant:

—Garçon, ce poulet a au moins quinze ans.

—A quoi Monsieur connaît-il son âge?

—Aux dents.

—Les poulets n'ont pas de dents.

—Non, mais moi j'en ai.

## FRED NE PART PAS

UN VÉRITABLE OBJET D'ART

La Cie du Richelieu est en pour-parler avec Fred. Dubois, le populaire restaurateur, aux Nos. 58 et 60 rue St-Gabriel. Les directeurs n'ayant pu faire consentir leur ancien bartender à reprendre du service sur leurs bateaux, veulent au moins se procurer le magnifique tableau représentant "le Québec voguant sur le majestueux Saint-Laurent."

Cette peinture due au pinceau d'un de nos premiers artistes, fait l'admiration de tous ceux qui le voient, et on ferait bien de se hâter d'aller le voir, car Fred, malgré sa répugnance à s'en séparer, pourrait bien céder à la tentation et accepter les sommes fabuleuses qu'on lui offre.

Boulevard St-Lambert

## DROLERIES

Entendu sous le péristyle de la bourse:

— Quel est ce gros homme de mauvaise mine que vous venez de saluer?

—X..., le banquier, compromis si souvent dans d'audacieuses émissions.

—Il est plusieurs fois millionnaire, à ce qu'on dit.

—N'exagérons rien... il jouit simplement d'une malhonnête aisance.

\*.\* Pensée d'un locataire mécontent de son concierge:

"Si vous voulez être bien avec votre portier, faites deux choses en entrant: essuyez vos pieds et graissez-lui la patte."

Un fils et son père:

—Tu ne veux pas que je me marie sans ton consentement: tu t'es bien marié sans le mien, et il me semble que ça me touchait encore de plus près.

Au recorder:

—Voici la cinquième fois que vous comparez ici pour ivresse manifeste...

—Que voulez-vous, mon président, c'est le malheur qui veut ça!

—Je ne vois pas trop...

—Puisque le malheur aigrit... le malheureux doit l'être... gris.

Propos de chasse.

—Vous connaissez X...?

—Oui, c'est un bon fusil.

—Dites surtout un drôle de pistolet!

Un habitué, s'adressant au patron d'une baraque:

—Je ne vois plus le géant que vous aviez l'année dernière... Est-ce qu'il vous a quitté?

—Forcément... Il est mort...

—Tiens! Et de quoi!

—D'une maladie de longueur!

A la campagne:

—Voyons, père Richard, vous ne pouvez pas nier que le cyclisme et l'automobilisme soient des progrès!

—Je ne dis point non; mais quand on aura aboli le cheval, c'est-y vous qui nous ferez du fumier.

Une petite madame se plaint à son brave homme de père, du mari qu'il lui a donné.

—Non, papa! vois-tu, c'est déplorable, surtout depuis qu'il est devenu sourd.

—Sois patiente, il souffre!

—Est-ce une raison pour, à tout ce que je lui demande, répondre non!

—Evidemment! il a perdu l'ouïe.

**Aux Marchands Libres!**  
**Aux Consommateurs et Connaisseurs!**  
**CIGARETTES ET CIGARES**  
**... CHAMBERLAIN**  
**GUERRE AUX MONOPOLEURS!**  
**J. M. FORTIER MONTREAL**

